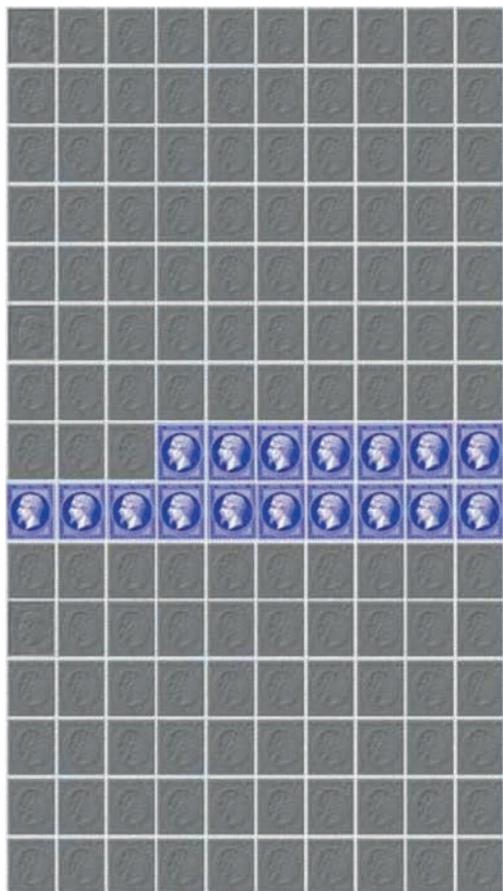


La variété POSTFS 20 centimes *Empire* non dentelé au type I



1 20 centimes *Empire* non dentelé au type I



2 Positions des variétés POSTFS dans le panneau D2.

Nous poursuivrons notre série d'articles dédiée aux variétés des timbres classiques de France, avec ce troisième opus consacré à la variété POSTFS du 20 centimes *Empire* non dentelé au type I.

Après deux premiers articles consacrés à des variétés que l'on peut qualifier de rares, voici un troisième article dédié à une variété somme toute courante. Pour commencer, une question : mais pourquoi donc, cette variété trouve-t-elle sa place dans tous les catalogues de cotation alors qu'elle n'est pas rare et qu'elle n'est pas vraiment spectaculaire ? C'est en fait un peu un mystère ; mais finalement après la lecture de cet article nous espérons que son évolution dans le temps, la diversité de ses nuances, ses combinaisons en paires, bandes ou blocs vous aurons convaincus que même une variété commune permet de construire une véritable collection pleine d'intérêt.

Le 20 centimes *Empire* non dentelé au type I dont le 1^{er} jour d'émission est le 1^{er} juillet 1854 a été émis à environ 958 millions d'exemplaires jusqu'à son remplacement progressif à partir de juin 1860 par le même timbre mais au type retouché ou type II. A priori, 9 panneaux de 150 timbres ont servi à l'impression de ce timbre. 6 de ces 9 panneaux, nommés G1, D1, G2, D2, G3 et D4 (G pour gauche et D pour droite), sont bien connus et sont quasiment entièrement reconstitués, même si le planchage de ce timbre est particulièrement délicat tant les variétés sont petites et apparaissent ou disparaissent

au gré de l'encrage de l'impression. Un 7^e panneau, nommé D5 (mais qui pourrait bien être D3 en fait) est partiellement reconstitué. Pour les 2 derniers panneaux, X et Y qui portent bien leur nom, nous n'avons malheureusement que très peu d'information car ils n'ont dû servir que par intermittence ou alors sur une courte période.

Le panneau qui nous intéresse pour la variété POSTFS est identifié par le code D2, D pour signifier que dans la planche constituée de deux panneaux, celui-ci était situé à droite et 2 comme le numéro marqué à l'encre retrouvé sur une feuille de justification de tirage conservée au Musée de la Poste. Ce panneau présente la variété POSTFS du 74^e timbre au 90^e timbre de cette planche, donc sur les 8^e et 9^e lignes du panneau. Les variétés POSTFS seront donc répertoriées de la position 74D2 à la position 90D2. 2

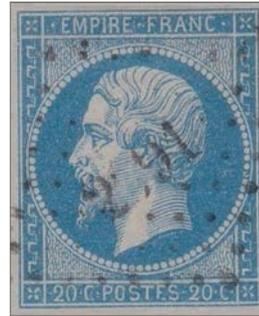
L'origine de la variété

Le panneau D2 se caractérise par la résistance de son métal. En effet, bien qu'ayant servi à peu près sans interruption, ce panneau ne présente jamais de gros défauts. A l'exception de la variété POSTFS, il est souvent bien difficile d'en plancher les timbres isolés. Il existe encore de nombreux « zéros » (timbre sans variété) sur ce panneau.

L'origine de la variété est un défaut par dépôt : lors des tirages



3 1^{re} étape : le zéro de gauche amorce un début de fer à cheval. Le E est normal.



4 2^{ème} étape : le zéro de gauche se transforme en fer à cheval. La barre inférieure du E est cassée.



des flans, une saleté s'est logée dans le bas du premier zéro (celui de gauche) et dans la branche inférieure du E de POSTES. Au fur et à mesure du tirage, ces parties, moins creuses qu'elles n'auraient dû l'être, en sont venues à affleurer le plan d'impression, bouchant ainsi les parties blanches du timbre à ces mêmes niveaux.

L'évolution de cette variété

Chaque timbre de la variété présente entre 4 et 9 états en fonction de l'évolution de celle-ci au cours du temps. Seul le timbre 83D2 est un zéro et ne présente donc pas de caractéristique pour le repérer. Ce sont ces différents états qui sont décrits avec précision dans notre étude sur Internet (planchage.france-timbres.net). Cette étude a été réalisée avec l'aide des travaux édités par le Général Dumont et par le Docteur Fromaigeat, véritables précurseurs dans le planchage, notamment du 20 centimes *Empire* non dentelé. Elle a été complétée par des découvertes personnelles. Par ailleurs, la formation de cette variété peut être décomposée en 3 étapes :

- ◆ 1^{re} étape : le 0 de gauche amorce un début de fer à cheval, le E est normal, **3**
- ◆ 2^{ème} étape : le 0 de gauche se transforme en fer à cheval

et la barre inférieure du E de POSTES est cassée, mais ne disparaît pas complètement, **4**

- ◆ 3^{ème} étape : le 0 de gauche est en fer à cheval et le E est maintenant devenu un F. **5**

L'évolution de cette variété ne s'est pas déroulée en même temps sur les différentes positions. Il est donc amusant (mais rare) de trouver des paires ou bandes avec ces différentes étapes se tenant, comme sur cette bande de quatre. **6 et 7**

Estimation de la variété

Le panneau D2 a été utilisé dès le début du tirage du 20 centimes



5 3^{ème} étape : le zéro de gauche est en fer à cheval bien ouvert. Le E est maintenant devenu un F.



Empire non dentelé, c'est-à-dire dès son émission le 1^{er} juillet 1854. Les premières dates connues de la variété POSTFS sur lettre sont datées d'avril 1855. La fin d'utilisation de ce panneau est estimée en février 1861. Cette variété n'est ● ● ●



6 Bande de 4 de la variété POSTFS, 83D2, 84D2, 85D2 et 86D2, avec les 3 étapes se tenant.



7 Zoom des repères des 4 timbres de la bande de 4, avec les 3 étapes se tenant.



8 Schéma extrait de l'étude du Docteur Fromaigeat sur « Les constantes du 20c Napoléon non dentelé type 1 », étude n°59 édité par le Monde des Philatélistes.

9 Une variété POSTFS oblitérée du Corps Expéditionnaire de Syrie.



Les valeurs de marché de la variété POSTFS (pour des timbres en qualité TB)

Variété POSTFS dans sa 1 ^{ère} étape :	40 €
Variété POSTFS dans sa 2 ^e étape :	25 €
Variété POSTFS dans sa 3 ^e étape :	15 €
Paire horizontale d'une variété POSTFS dans sa 3 ^e étape tenant à normal :	200 €
Paire verticale d'une variété POSTFS dans sa 3 ^e étape tenant à normal :	75 €
Paire de deux variétés POSTFS dans sa 3 ^e étape :	100 €
Bande de trois variétés POSTFS dans sa 3 ^e étape :	300 €
Bande de quatre variétés POSTFS dans sa 3 ^e étape :	500 €
Bloc de quatre avec deux variétés POSTFS dans sa 3 ^e étape :	500 €
Bloc de quatre avec quatre variétés POSTFS dans sa 3 ^e étape :	800 €

(Pour les paires, bandes ou blocs, il faut appliquer une plus value de +30 % pour la variété POSTFS dans sa 2^e étape et + 60% dans sa 1^{ère} étape)

●●● donc pas rare. Il est donc possible de trouver facilement des variétés POSTFS dans des lots de 20 centimes *Empire* non dentelés non triés. A partir des 3 194 300 feuilles émises de ce timbre, on peut estimer à environ 6 000 000 le nombre de timbres émis avec la variété POSTFS. Le prix de marché peut être estimé autour de 15 € pour un timbre oblitéré de bonne qualité dans la troisième étape de la variété. Car aussi surprenant que cela puisse paraître, la variété complète avec le E transformé en F est la plus commune ; cela s'explique par le fait que le E de POSTES s'est assez vite dégradé pour évoluer vers un E avec sa barre inférieure cassée, puis se transformant en F. La variété dans sa première étape vaut environ 40 €, alors que dans sa deuxième étape sa valeur de marché se situe autour de 25 €. Les timbres avec de très belles marges en qualité luxe peuvent atteindre des prix supérieurs à 100 €, 60 € et 40 € pour respectivement les étapes 1, 2 et 3. Mais dans ce cas, tout doit être superbe : les marges, la fraîcheur, l'oblitération et sans défaut de papier ! Ce prix abordable permet de se lancer dans une collection sans avoir trop à investir et le tri de lots de plusieurs timbres permet souvent de trouver quelques variétés POSTFS à un prix encore plus bas.

Les repères constants des 17 positions de la variété POSTFS

La variété POSTFS du 20c *Empire* non dentelé occupe donc les cases 74 à 90 du panneau D2. Les cases 83D2 et 87D2 sont les plus difficiles à repérer. Le 83D2 est même considéré comme un zéro, c'est-à-dire sans variété constante et donc n'est identifiable qu'en paire, bande ou bloc, grâce aux timbres voisins. Le 87D2 est difficile à positionner du fait de repères minimes et souvent effacés par l'encre.

Les autres cases sont beaucoup plus facilement repérables. Le schéma issu de la remarquable étude du Dr Fromaigeat détaille bien les différents repères des 17 positions de la variété POSTFS. 8

Au-delà de la simple variété POSTFS

Comme nous l'avons vu, la variété POSTFS est somme toute assez courante, mais elle recèle de vrais trésors lorsque l'on commence à s'y intéresser de près. C'est tout l'intérêt de cette collection. La base est simple à trouver, mais très vite le collectionneur pourra constater un véritable intérêt à explorer les combinaisons formées de paire, de bandes ou de blocs croisées avec des oblitérations ou des nuances particulières.

Commençons par un timbre isolé qui a fait un beau voyage ! En effet, voici notre chère variété POSTFS oblitérée du losange du Corps Expéditionnaire de Syrie. Les couples « variété – oblitération rare » apportent une vraie diversité dans cette collection. 9 Poursuivons par les paires : elles ne sont pas si courantes et peuvent se composer soit d'une variété POSTFS tenant à normal, soit de deux variétés POSTFS. Evidemment toutes les combinaisons de couleur, et elles sont nombreuses sur le 20 centimes *Empire* non dentelé, sont possibles et viennent avantageusement bonifier une collection sur la variété POSTFS. Voici un exemple avec une paire 82D2 83D2 qui présente une belle nuance bleu très foncé renforcée par la présence du 83D2 dans la première étape de la variété, 83D2 qui est un zéro c'est-à-dire sans repère particulier. 10 Une autre paire dévoile une vraie rareté, même si son oblitération un peu grasse ne lui donne pas un intérêt majeur à première vue. Cette paire 73D2 74D2 est la seule combinaison possible d'avoir la variété POSTFS tenant à normal dans une paire horizontale. Les philatélistes amateurs de variétés recherchent

souvent la variété tenant à normal. **11**

Enfin, un autre exemple de paire qui sort des sentiers battus. Cette paire 71D2 81D2 est à la fois digne d'intérêt pour sa combinaison variété tenant à normal mais aussi par la présence d'un superbe bord de feuille. **12**

Passons à la bande de trois avec laquelle, évidemment, nous montons d'un bon degré en rareté, surtout si comme celle-ci, elle se conjugue également avec une rare nuance bleu sur lilas de mars 1858. **13**

Finissons par les véritables raretés de la collection des variétés POSTFS : les blocs de 4 ! Il existe trois combinaisons possibles. Le bloc de 4 avec deux variétés POSTFS, avec 3 variétés POSTFS ou bien avec 4 variétés POTFS, comme ces deux blocs de 4. La combinaison d'un bloc de 4 avec 3 variétés POSTFS est la combinaison la plus rare puisqu'il n'existe qu'une seule possibilité avec les positions 73D2, 74D2, 83D2 et 84D2. **14 et 15** Evidemment, il existe des combinaisons encore plus rares, puisqu'il m'a été donné le plaisir de voir une bande de 7 oblitérée de la variété POSTFS. C'est sans doute une pièce unique.

En espérant que ces quelques pièces vous donneront vous aussi l'envie de vous lancer dans une collection qui permet, même avec une mise de fonds assez modeste, de s'amuser tout en pouvant évoluer vers une collection complète avec des pièces beaucoup plus rares. ■

Gilles Marion

Bibliographie :

- Docteur Fromaigeat, Les Constantes du 20 c. Napoléon non lauré non dentelé type I, étude n°48 et n°59, éditée par le *Monde des Philatélistes*.
- Notre site internet sur le planchage des timbres bleus de France : www.planchage-france-timbres.net



10 Une paire bleu très foncé, position 82D2 83D2.



11 La seule paire horizontale possible de la variété POSTFS tenant à normal, position 73D2 74D2.



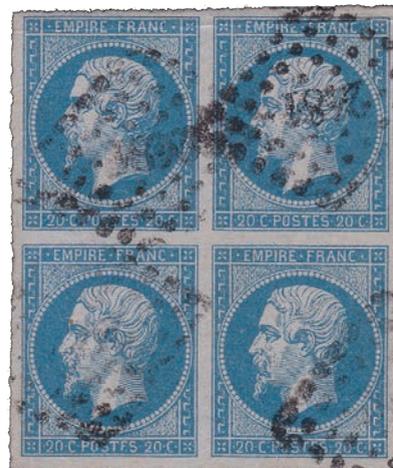
12 Une paire bord de feuille 71D2 81D2 avec variété tenant à normal



13 Bande de 3 avec 3 variétés POSTFS, positions 81D2 82D2 83D2, avec la nuance bleu sur lilas.



14 Bloc de 4 avec 4 variétés POSTFS, positions 78D2 79D2 88D2 89D2.



15 Bloc de 4 avec 2 variétés POSTFS, positions 66D2 67D2 76D2 77D2.